

L'homélie de ce jour va porter sur l'institution de cette fête de la « Divine Miséricorde » demandée par Jésus lui-même à une religieuse polonaise de Cracovie, Soeur Faustine Kowalska. Dans les années 1930, Jésus se révèle à cette âme et lui demande d'être l'apôtre de sa Miséricorde. La religieuse, sur la demande expresse de Jésus, retranscrit sa vie intérieure et ses dialogues avec le Christ dans ce qu'on a appelé depuis le « Petit Journal ». Jésus s'adresse à elle en disant : *« tu es la secrétaire de ma miséricorde, je t'ai choisie pour cette fonction dans cette vie et dans la vie future (PJ 1605) ... pour faire connaître aux âmes la grande miséricorde que j'ai envers elles, et les exhorter à la confiance en l'abîme de ma miséricorde » (PJ 1567)*. Soeur Faustine sera canonisée en 2000 par Jean-Paul II le dimanche après Pâques. La mission de sainte Faustine consiste à rappeler une vérité fondamentale de notre foi, révélée dans les Ecritures Saintes, à savoir que Dieu aime chaque personne d'un Amour Miséricordieux, même le plus grand pécheur.

La mission de sainte Faustine consiste aussi à transmettre des formes nouvelles du culte de la Miséricorde Divine. Enfin, la mission de sainte Faustine vise à inspirer un grand mouvement d'apôtres zélés de la Miséricorde Divine, mouvement qui a pour but de faire renaître la foi des fidèles dans l'esprit de la dévotion, c'est-à-dire dans une confiance évangélique d'enfance spirituelle en Dieu et dans l'Amour du prochain.

Le 22 février 1931, Soeur Faustine *« vit Jésus vêtu d'une tunique blanche, une main levée pour bénir, la seconde touchait son vêtement sur la poitrine. De la tunique entrouverte sur la poitrine sortaient deux grands rayons, l'un rouge, l'autre pâle (...) Après un moment, Jésus me dit : Peins un tableau selon l'image que tu vois, avec l'inscription : Jésus, j'ai confiance en Toi (PJ 47). Je veux que cette image (...) soient solennellement bénie, le premier dimanche après Pâques, ce dimanche doit être la fête de la Miséricorde » (PJ 49)*

Le thème de ce tableau se rattache très étroitement à la liturgie de ce dimanche. Nous lisons, en effet, l'Evangile selon St Jean où Jésus Christ apparaît aux disciples dans la chambre du Cénacle et où il institue, en soufflant sur eux, le sacrement de la Réconciliation. Le tableau représente le Sauveur ressuscité, qui apporte la paix aux hommes par la rémission des péchés, au prix de sa passion et de sa mort sur la croix. Les rayons de sang et d'eau sortant du Cœur transpercé par la lance, ainsi que les plaies laissées par le crucifiement, rappellent les événements du Vendredi Saint. Le tableau réunit donc ces deux moments qui parlent le plus de l'amour de Dieu pour les hommes.

Jésus lui-même explique la signification des deux rayons : « le rayon pâle signifie l'eau, qui justifie les âmes ; le rayon rouge signifie le sang, qui est la vie des âmes (...) Heureux, celui qui vivra dans leur ombre » (PJ 299).

L'âme est ainsi purifiée par les sacrements de baptême et de réconciliation, et elle se nourrit à profusion dans l'Eucharistie. L'eau renvoie au baptême et le sang à l'alliance nouvelle qu'est l'Eucharistie.

Jésus a attaché des promesses spéciales à l'accueil et à la vénération de ce tableau telles que le salut éternel, de grands progrès sur la voie de la perfection chrétienne, la grâce d'une mort heureuse et toutes les autres grâces qui Lui seront demandées avec confiance.

« Par cette image, dit Jésus, j'accorderai beaucoup de grâces aux âmes, que chaque âme ait donc accès à elle » (PJ 570). Il ajoute : « je désire que cette image soit publiquement exposée le premier dimanche après Pâques. Ce dimanche est la fête de la Miséricorde. Par le Verbe Incarné, je fais connaître l'abîme de ma miséricorde. » (PJ 88)

Jésus précise : « je désire que les prêtres proclament ma grande miséricorde envers les âmes pécheresses. Qu'aucun pécheur ne craigne de m'approcher. Les flammes de la miséricorde me brûlent, je veux les répandre sur les âmes humaines. » (PJ 50)

Et aussi : « Je désire que la fête de la Miséricorde soit le recours et le refuge pour toutes les âmes, et surtout pour les pauvres pécheurs. En ce jour les entrailles de ma miséricorde sont ouvertes, je déverse tout un océan de grâces sur les âmes qui s'approcheront de la source de ma miséricorde; toute âme qui se confessera et communiera recevra le pardon complet de ses fautes et la remise de leur punition; en ce jour sont ouvertes toutes les sources divines par lesquelles s'écoulent les grâces; qu'aucune âme n'ait peur de s'approcher de moi, même si ses péchés sont comme l'écarlate. » (PJ 699)

Cette fête se prépare normalement par une neuvaine commencée le Vendredi Saint.